

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)**218. Baden, Mardi 16 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot**

218. Baden, Mardi 16 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Géographie](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

[222. Val-Richer, Samedi 20 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1839-07-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 594, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

218 Baden Mardi le 16 juillet 1839, 10 heures

Je vous disais hier que le temps était à l'orage. Une heure après un gros nuage noir est descendu sur Bade mais plus particulièrement sur la salle de conversation qui touche à la maison que j'habite. La foudre est tombé dessus, le paratonnerre a écarté le danger mais tout le monde qui était à table dans ce moment a senti le choc électrique, deux dames sont tombées par terre de frayeur. J'étais à la fenêtre, relisant votre lettre. Le coup a été si fort qu'il m'a fait sauter & votre lettre m'est tombée de la main. Je n'ai jamais été si près de la foudre que hier. La nuit a été orageuse aussi & nous n'avons pas fini aujourd'hui.

Voilà donc le Sultan mort, je l'ai appris hier au soir. Le courrier venu de Constantinople traversait Bade le 15 ème jour. C'est vite. Tout peut arriver un bien comme un mal. C'est un moment curieux, mais ce qui m'étonnerait le plus serait que nous prissions part à une conférence à moins qu'elle ne se bornât à établir les nouveaux rapports entre les deux chefs barbares.

5 heures

Je viens de recevoir votre lettre, je viens aussi de recevoir un gros volume de mon frère, avec tout l'arrangement de me fortune. Je vous manderai demain le détail. Il me paraît qu'il n'est pas content de mes fils. La loi rien que la loi, comme elle m'accorde à peu près ce que j'ai à présent, je ne me plains pas, mais je ne suis pas bien orientée encore je vous dirai cela plus exactement demain. Adieu. Adieu. Adieu. J'étais mieux ce matin je ne me sens pas si bien dans ce moment. God bless you.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 218. Baden, Mardi 16 juillet 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1754>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 16 juillet 1839

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Galvatas
1844

Monsieur Guizot.

Rue de la ville / Guizot 2.

P.P. Paris.
à l'usage

Pont au sal Nickel
à l'usage

9

8

Baden Mercredi le 16 juillet 1839. 10 heures ¹⁹⁴

Ji mme d'ici hier seulement était à l'opéra. une heure
après une promenade avec un abdicant, me l'ode mais
plus particulièrement sur la salle de conversation qui
touché à la maison pour habiter. la poudre est touché
dessus, le paratonnerre a éclaté le d'au et main
tout le monde qui était à table dans le moment et
tous les gens d'entour, deux d'au sont touchés par
une de foudre. J'ai à ma petite valise et votre
lettre. le soir à 10 h 1/2 il m'a fait sauter la
votre lettre m'a touché de la main. Ji n'ai jamais
été si près de la foudre que hier. la nuit a été orageuse
aussi - et on n'a rien par fini au jourd'hui.

Voilà donc le Sultan mort, Ji
l'ai appris hier au soir. le soir
venant de Constantinople l'empereur
abd le 15^e june. c'est été.
tout peut arriver un bon coup.
un mal. c'est un moment
curieux; mais ce qui m'intéressait le plus
serait, plus nous pourrions parler de ces souffrances à Paris
qui elle se bornait à établir les nouveaux rapports entre
les deux chefs barbares.

5 heures. Ji viens de recevoir votre lettre, Ji viens aussi d'
recevoir un bon volume de mon frère, avec tout l'assur-
ment de une fortune. Ji mme mandera demain l'édit
il me paraît qu'il n'est pas content de mes fils. la
loi roi que la loi; comme elle se accorde, à peu près
lesu j'ai aperçus Ji me ven plus par, mais Ji ne
pour par bien orienter l'oeil; Ji mme dirai cela plus
ex actement demain. adieu adieu. adieu. Ji
viens à matin Ji me ven par si bien dans le
moment. J'ai été bon.